

<https://www.dechargelarevue.com/Thierry-Radiere-Deux-poemes-ardennais.html>



Dans l'atelier du poète

# Thierry Radière : Deux poèmes ardennais

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 28 juin 2022

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Il vit en Vendée mais c'est des Ardennes qu'il rêve. Souvent. Les notes biographiques, au dos des couvertures de ses ouvrages (nombreux) et sur les sites internet, pointent comme centre de son monde un petit village axonais, entre Laon et Soissons où il a passé enfance, adolescence et une partie de sa vie d'adulte, et l'exploitation forestière et agricole dont son père, contremaître, avait la charge.**

**Thierry Radière**, dont notre collection *Polder* accueillit en 2016 *Il faudra bien du temps*, revient sur ces années passées dans un recueil actuellement en cours d'écriture, sobrement intitulé *Poèmes ardennais*. Il s'en explique dans le courriel qui accompagne son envoi :

J'ai encore énormément de choses à dire sur les Ardennes, et je ne m'en prive pas comme tu le constateras. Tant que mes démangeaisons géographiques rencontreront ma nécessité d'écrire, je continuerai à les gratter pour me soulager un peu mais surtout comprendre - s'il faut comprendre quelque chose - ce qu'elles cachent au fond...

*Poèmes ardennais* s'ouvre sur une citation de **Jean-Pierre Otte**, autre exilé volontaire ardennais :

La bonne vie, c'est le présent merveilleux d'un homme qui en a fini avec l'espérance et toutes les nostalgies.

De cette *bonne vie*, pour aujourd'hui j'extraits deux proses. Un prochain *Décharge* en offrira davantage :

#### **EN ME FORÇANT UN PEU**

En me forçant un peu, je parviens à être cet arc en sureau, étonnamment flexible, permettant à mes flèches bien droites et taillées sur mesure de filer presque aussi vite qu'une étoile dans le ciel. En me forçant un peu, je vois sa pointe acérée pénétrer de manière nette et profonde l'énorme ballot de paille servant de cible à mes rêves indiens. En me forçant un peu, je ressens la fierté que mon grand-père devait éprouver en me voyant heureux d'étrenner ce nouveau jouet en bois qu'il venait de me fabriquer. En me forçant un peu, je revis le plaisir que j'ai eu d'écrire mes poèmes entre les Landes et les Ardennes que j'ai rassemblés dans un recueil intitulé *Poèmes géographiques*. En me forçant un peu, je continue de laisser les yeux jaunes flotter à la surface de mon bol de chocolat chaud parce que j'aimais bien me raconter des histoires sans queue ni tête. En me forçant un peu, j'entends au loin retentir la sirène de Monthois chaque premier mercredi du mois. Je croyais qu'un incendie faisait des ravages et qu'il allait bientôt embraser ma maison natale.

**ON DIRAIT**

On dirait même qu'avec le temps, les paysages sont immortels. Les fermes, leurs habitants, les habitudes, les réunions, les fêtes sont restés dans leur jus depuis des siècles. Cette odeur de cuisson suintant à travers les murs de chaque maison mitoyenne me rend plus vivant. Et pourtant quand je retourne dans les Ardennes, je ressemble à un passe-muraille : je traverse les cloisons, ne dis rien, entends des voix que je garde de peur de passer pour un fou. Je me demande aussi si les ombres ont une vie ou si elles sont là simplement pour me faire rêver. Les chats et les chiens errants ne peuvent me répondre. Ils font partie du décor, efflanqués, abasourdis, des échardes dans les coussinets plantaires de leurs pattes abîmées. Je mesure à vue d'oeil la souffrance de leurs promenades sur la départementale qui passe devant le 11 rue Remuat de Monthois et je fronce les sourcils. Personne ne peut imaginer la fatigue que génère l'empathie chez un enfant victime de petites hallucinations et chez un adulte en proie à des doutes quant à la définition du bonheur.

## Thierry Radière : Deux poèmes ardennais

---

*Post-scriptum :*

**Repères** : Récemment, **Thierry Radière** : *Entre midi et minuit* (La Table Ronde éd.) Voir *Les Indispensables* de **Jacmo**, en *Repérage* le [14 février 2021](#).

**Du même auteur**, *Il faudra bien du temps*, polder n° 169. Préface : **Jean-Christophe Belleveaux**. Couverture : **Valérie Mailland**. 6Euros, à l'adresse de Décharge : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre.

*Poèmes géographiques*, cité ci-dessus dans le premier poème, est paru au *Pédalo Ivre*, en septembre 2015.